

numéro

14

*Revue d'***HISTOIRE**
MARITIME

Histoire maritime
Outre-mer
Relations internationales

*Marine, État
et Politique*

Dard – 979-10-231-1827-8

REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

29. *Le ballast : pratiques et conséquences*
28. *Sortir de la guerre sur mer*
27. *Mer et techniques*
26. *Financer l'entreprise maritime*
25. *Le Navire à la mer*
24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
- 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX^e siècle*
21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale : une histoire à redécouvrir*
19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX^e siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII^e-XX^e siècle). Du métier aux représentations*
17. *Course, piraterie et économies littorales (XV^e-XXI^e siècle)*
16. *La Puissance navale*
15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
14. *Marine, État et Politique*
13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII^e siècle*
12. *Stratégies navales : l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*
9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
8. *Histoire du cabotage européen aux XVI^e-XIX^e siècles*
7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
6. *Les Français dans le Pacifique*
5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
4. *Rivalités maritimes européennes (XVI^e-XIX^e siècle)*
- 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

**Revue
d'histoire
maritime**

14

Marine, État et Politique

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

Édition papier © Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2011
Édition numérique © Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN papier : 978-2-84050-802-1
PDF complet – 979-10-231-1820-9

TIRÉS À PART EN PDF :

Éditorial – 979-10-231-1821-6
Bruneau, Motte & de Préneuf – 979-10-231-1822-3
Chanet – 979-10-231-1823-0
Lockroy – 979-10-231-1824-7
de Préneuf – 979-10-231-1825-4
Motte – 979-10-231-1826-1
Dard – 979-10-231-1827-8
Bruneau – 979-10-231-1828-5
Girardin-Thibeaud – 979-10-231-1829-2
Coutau-Bégarie – 979-10-231-1830-8
Costagliola – 979-10-231-1831-5
Vial – 979-10-231-1832-2
Vaisset – 979-10-231-1833-9
Boureille – 979-10-231-1834-6
Boniface – 979-10-231-1835-3
Rodger – 979-10-231-1836-0
Poussou – 979-10-231-1837-7
Guilmartin – 979-10-231-1838-4
Rommelse – 979-10-231-1839-1
Rodger – 979-10-231-1840-7
Vergé-Franceschi – 979-10-231-1841-4
Le Mao – 979-10-231-1842-1
Chronique – 979-10-231-1843-8

Mise en page : Compo-Méca s.a.r.l (64990 Mouguerre)
version numérique : 3d2s/Emmanuel Marc Dubois

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Éditorial.....	5
----------------	---

Première partie

Les marins français et la politique au XX^e siècle

Marine et politique à l'époque contemporaine Jean-Baptiste Bruneau, Martin Motte & Jean de Préneuf.....	11
Marine et politique de 1870 à 1914 : la démocratie entre au port Jean-François Chanet.....	15
Document :les marins vus par un de leurs ministres (1897) Édouard Lockroy.....	23
La politique de républicanisation de la Marine à la belle époque Jean Martinant de Préneuf.....	29
La Royale sans le Roi : le déclin naval français vu par Charles Maurras Martin Motte.....	61
La Marine et les droites nationalistes, de l'entre-deux-guerres à Vichy Olivier Dard.....	89
La Royale et le Roi :les officiers de marine et l'Action française, entre appartenance et imprégnation Jean-Baptiste Bruneau.....	93
Un marin en politique : l'amiral Platon, 1940-1944 Odile Girardin-Thibeaud.....	117
Le regard vide ou la vision politique de l'amiral Darlan Hervé Coutau-Bégarie.....	137
Darlan ou le mirage de la collaboration Bernard Costagliola.....	145
Faux-semblants et ruptures de l'après 1945 Philippe Vial.....	159
La cité idéale de l'amiral Thierry d'Argenlieu à l'épreuve des tumultes du siècle Thomas Vaisset.....	165

La marine et le putsch d'Algérie	
Patrick Boureille.....	183
Le lieutenant de vaisseau Guillaume, de la Marine au putsch et à l'OAS	
Xavier Boniface	199
Conclusion :une spécificité française vue de Grande-Bretagne	
Nicholas A. M. Rodger.....	213

Seconde partie

La révolution militaire navale au xvii^e siècle

Présentation de la table ronde sur la révolution navale	
Jean-Pierre Poussou.....	219
La révolution militaire dans la guerre sur mer au début de l'époque moderne : origines technologiques, résultats opérationnels et conséquences stratégiques	
John F. Guilmartin.....	223
Y a-t-il eu une révolution navale au début de l'époque moderne ? les relations entre la raison économique d'État et la guerre maritime	
Gijs Rommelse.....	239
De la « révolution militaire » à l'État « navalo-fiscal »	
Nicholas Rodger.....	259
La révolution maritime a-t-elle existé en France au xvii^e siècle ?	
Michel Vergé-Franceschi.....	273

Varia

Financer la Marine en temps de conflit : l'exemple de la guerre de la ligue d'Augsbourg (1688-1697)	
Caroline Le Mao.....	285

Chronique

De la terre à la mer. La construction navale militaire française et ses réseaux économiques au xviii^e siècle	
David Plouviez	323
Comptes rendus.....	339

PREMIÈRE PARTIE

Les marins français et la politique
au XX^e siècle

LA MARINE ET LES DROITES NATIONALISTES, DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES À VICHY

Olivier Dard

Université Paul Verlaine – Metz

Les quatre contributions réunies dans cette session abordent un des objets les plus controversés de l'histoire de la relation entre Marine et politique au vingtième siècle, ses relations avec les droites nationalistes de l'entre-deux-guerres et avec le régime de Vichy. Les organisateurs ont choisi pour ce faire de privilégier une approche par les acteurs, individuels et collectifs.

Une première contribution de Jean-Baptiste Bruneau traite de la relation entre les officiers de marine et l'Action française, dont on sait que la Ligue a été longtemps présidée par le vice-amiral Schwerer. À l'heure où l'histoire de l'Action française est en plein renouvellement, ayant notamment suscité ces dernières années une série d'ouvrages collectifs¹, la contribution met l'accent sur un groupe jusqu'alors négligé, celui des officiers de marine. On mettra l'accent, en guise de présentation, sur deux éléments qui nous paraissent essentiels de ce texte fort riche. Le premier concerne la Marine elle-même, réputée être un vivier de premier plan pour l'Action française. L'étude de Jean-Baptiste Bruneau, complétant en cela fort utilement celle d'Olivier Forcade qui abordait plus généralement les militaires², invite à relativiser ce lieu commun, souvent ressassé, et à pondérer l'audience supposée hégémonique des tenants

1 On mentionnera en particulier Michel Leymarie, Jacques Prévotat (dir.), *L'Action française, culture, société, politique*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008 ; Olivier Dard, Michel Grunewald (dir.), *Charles Maurras et l'étranger. L'étranger et Charles Maurras, L'Action française, culture, société, politique II*, Berne, PIE Peter Lang, 2009 ; Olivier Dard, Michel Leymarie, Neil Mc William (dir.), *Le Maurrassisme et la culture. L'Action française, culture, société, politique III*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2010 ; Georges-Henri Soutou, Martin Motte (dir.), *Entre la Vieille Europe et la seule France. Charles Maurras, la politique extérieure et la défense nationale*, Paris, Economica, 2009.

2 Olivier Forcade, « Les milieux militaires et l'Action française de 1898 à 1940 », dans Michel Leymarie, Jacques Prévotat (dir.), *L'Action française, culture, société, politique, op. cit.*, p. 121-140.

du nationalisme intégral. Surtout, elle en explicite les ressorts en montrant les zones de confluence entre le discours maurrassien sur la Marine et celui tenu par ses responsables durant l'entre-deux-guerres : s'il y a imprégnation et jeu d'influences, elles sont croisées et réciproques. La contribution de Jean-Baptiste Bruneau nourrit encore la réflexion sur ce qu'est le maurrassisme et tout particulièrement le maurrassisme vécu et affiché quand il l'est. On mesure ici, comme pour bien d'autres milieux sociaux réputés perméables aux idées d'Action française (médecins etc.), l'importance des singularités professionnelles – la référence à un Ancien Régime idéalisé est sans doute plus importante chez les marins qu'ailleurs – et les limites d'une interprétation de l'adhésion au maurrassisme en termes strictement idéologiques : le « politique d'abord », cher à Maurras, n'est pas forcément aussi déterminant chez ses lecteurs marins.

90

En même temps qu'il n'est pas un marqueur aussi déterminant qu'on l'a prétendu, le maurrassisme n'est pas non plus la clé interprétative qui permet de comprendre l'engagement de certains amiraux au service de l'État français. Deux cas emblématiques sont ici proposés. Le premier est celui de l'Amiral Platon, peu connu jusqu'ici sauf à travers des travaux sur l'antimaçonisme ou le Service des sociétés secrètes³. Odile Girardin-Thiébeaud, qui est en train de lui consacrer une thèse, livre à son propos des éclairages fort stimulants⁴. Elle dresse ainsi le portrait d'un homme jusqu'à la guerre en retrait de la politique et dépourvu de réseau. En même temps, fait rare, l'amiral Platon a revendiqué la qualité d'homme politique, qu'il aurait acquise à travers ses fonctions de secrétaire d'État aux colonies (septembre-avril 1942), puis de secrétaire d'État auprès de Pierre Laval, du retour aux affaires de « l'Auvergnat » à mars 1943. La politique est chez Platon affaire d'idées et ces dernières collent étroitement au pétainisme le plus intransigeant même si on peine à prendre la mesure de leurs antécédents idéologiques ou religieux (protestantisme). La relation de Platon à la politique relève également du contexte des années 40 – le poids de son expérience comme gouverneur de Dunkerque à l'occasion de la défaite – et de sa pratique gouvernementale comme secrétaire d'État. Il y a chez lui une vraie cohérence entre projet et mise en œuvre : tenant d'un régime autoritaire, Platon a cherché à le mettre en œuvre dans la mesure de ses pouvoirs et de ses possibilités.

3 Le Service des sociétés secrètes est une organisation mise en place par Vichy au printemps de 1941. Il dépend du cabinet civil du maréchal Pétain, placé sous l'autorité de l'amiral Platon, et dispose d'un budget autonome. Centré au départ sur la lutte antimaçonnique, il a diversifié, si l'on peut dire, ses activités en s'attaquant à tous les ennemis du régime. - Voir Olivier Dard, *La Synarchie : le mythe du complot permanent*, Paris, Perrin, 1998.

4 Voir, *infra*, son texte.

L'examen de la relation entre marine et politique sous Vichy ne pouvait faire l'impasse sur le cas fort controversé de l'amiral Darlan. Deux contributions, différentes tant sur le plan de leur angle d'approche que de leur vision globale de Darlan, en traitent ici. Hervé Coutau-Bégarie, biographe bien connu de l'amiral et éditeur de ses *Lettres et notes*⁵, s'attache à l'étude de la vision politique de Darlan jusqu'à 1940. Le titre de la contribution : « Le regard vide ou la vision politique de l'amiral Darlan », résume l'argumentation de cette étude. Elle vise à réfléchir sur le rôle – continuité ou rupture ? – joué par la guerre dans la vision politique de Darlan en s'attachant d'abord aux sources disponibles à cet égard : réduites. Elles n'empêchent cependant pas, si l'on suit Hervé Coutau-Bégarie, de broser le portrait d'un héritage paternel républicain, et surtout d'un homme intéressé bien davantage par la Marine que par la politique. Au plan intérieur, la correspondance du début des années trente de Darlan avec l'amiral Docteur le montre fortement critique vis-à-vis des « nationaux » et soucieux de voir la France, au lendemain du 6 février 1934, être dotée d'un « ministère d'action ». Au plan extérieur, le Darlan des années trente est présenté comme antiallemand, anti-italien et antiaméricain, mais nullement anglophobe : c'est Mers-el-Kébir qui l'aurait transformé. Le Darlan d'Hervé Coutau-Bégarie n'est donc nullement un réactionnaire potentiel mais bien davantage un marin républicain, préoccupé moins de politique que de marine.

La guerre, la défaite et l'avènement du régime de Vichy marquent donc une rupture puisque Darlan est à partir de février 1941 appelé aux plus hautes responsabilités politiques, fonctions sans commune mesure avec le rôle qu'il a pu jouer auprès de Georges Leygues : l'expert devient gouvernant. La politique de Darlan est analysée par Bernard Costagliola, historien récent de la Marine sous Vichy⁶, sous l'angle diplomatique, et donc sous celui des relations franco-allemandes. C'est un Darlan assimilé au « mirage de la collaboration » qui nous est dépeint. Ses motivations ne sont pas clairement explicitées, sauf à considérer qu'elles devraient peu à l'idéologie et davantage à une forme d'autosuggestion. La distance avec les interprétations précédentes, et notamment celles d'Hervé Coutau-Bégarie et de Claude Huan⁷, ou celle d'Henri Michel⁸, est pourtant réelle pour ce qui concerne la portée de l'engagement collaborateur de Darlan et les ambiguïtés souvent évoquées du personnage. Bernard Costagliola considère la collaboration comme le « grand dessein » de l'Amiral et sa politique en la matière comme « très lisible ». C'est donc comme une véritable avancée

5 Hervé Coutau-Bégarie et Claude Huan, *Lettres et notes de l'amiral Darlan*, Paris, Economica-Mémorial, 1992.

6 Bernard Costagliola, *La Marine de Vichy. Blocus et collaboration*, Paris, Tallandier, 2009.

7 Hervé Coutau-Bégarie, Claude Huan, *Darlan*, Paris, Fayard, 1989.

8 Henri Michel, *François Darlan, amiral de la flotte*, Paris, Hachette, 1993.

historiographique que Bernard Costagliola présente ses conclusions. Le lecteur en jugera ; nous nous contenterons pour notre part de souligner que pour traiter à fond de la politique franco-allemande de Darlan il faudrait, quelle que soit son importance, ne pas se cantonner à la politique extérieure, mais aborder également des aspects intérieurs contemporains tout à fait fondamentaux (économie, répression, etc.). On saura cependant gré aux organisateurs d'avoir permis, à travers cette table ronde et ces quatre contributions, d'aborder des questions jusqu'alors délaissées ou de revisiter utilement des chemins déjà empruntés.